

AÏN-SEFRA

Les auteurs
de l'attaque à main
armée de l'agence
postale identifiés

Rappelons l'attaque à main armée, dans la journée du 18 avril 2016, de l'agence postale de la localité de Benhadjir (10 km ouest de Aïn-Sefra), où le receveur de cette agence a été sauvagement agressé.

Le montant dérobé était en effet d'un peu plus de 40 millions de centimes ; somme qui se trouvait dans la caisse, fort heureusement le coffre était codé car c'était la journée de la solde des militaires, autrement le préjudice aurait été très important.

L'enquête donc, qui a été aussitôt diligentée par le commandement du groupement de la gendarmerie de Aïn-Sefra, a, un mois après abouti à l'identification des deux assaillants auteurs de l'agression et du vol. Il s'agit de deux trentenaires originaires de la wilaya de Tlemcen, dont l'un a été arrêté à Sebdou et présenté devant le procureur près le tribunal de Aïn-Séfra, qui l'a écroué, alors que le second est toujours en cavale, a-t-on appris.

Les postiers des bureaux isolés des centres urbains réitérent leur demande à la tutelle pour une éventuelle installation de caméras de surveillance, des sirènes d'alarme, ainsi que la présence fréquente des forces de l'ordre.

B. Henine

EL AFFROUN (BLIDA)

Une clinique d'accouchement
inaugurée le 5 juillet prochain

Une clinique d'accouchement de 40 lits ouvrira ses portes le 5 juillet prochain à El Affroun, à 20 kilomètres à l'ouest de Blida. C'est ce que nous avons appris auprès de M. Djemaï Mohamed, directeur de la santé et de la population de la wilaya de Blida.

Cette clinique construite à l'intérieur de l'hôpital d'El Affroun permettra de soulager la clinique Ben Boulaïd qui affiche tous les jours complet et où pas moins de dix accouchements par césarienne sont programmés quotidiennement. Avec ses 75 lits, la clinique de Ben Boulaïd n'arrive plus à faire face au nombre toujours croissant des femmes qui viennent de toutes les wilayas limitrophes pour y accoucher.

Avec celle d'El Affroun, le personnel médical de Ben Boulaïd va certainement travailler dans le calme sachant que parfois deux parturientes partagent le même lit, sans parler des autres qui passent leur séjour à même le sol.

M. B.

BÉJAÏA

Le vice-président de l'APW mis
en cause dénonce

Réagissant aux accusations «d'agression sur Rachid Saou, un élu du RCD lors des travaux de la commission des finances», le vice-président de l'APW mis en cause, Hocine Kerrouche, élu sur la liste du RND qui avait assuré l'intérim du président d'APW en congé a, dans une déclaration transmise à notre bureau, tenu fermement à réfuter cette «charge» des membres de l'APW du RCD.

«Je tiens à démentir avec la plus grande fermeté ces allégations aussi mensongères que grotesques et malveillantes. Quant à la plainte, je lui donne rendez-vous devant les tribunaux où il aura le loisir de constater mon innocence. Une fois la justice établie, qu'il sache qu'il répondra à son tour de ses turpitudes devant les juridictions compétentes pour la calomnie dont je suis accusé publiquement», a répondu le vice-président dans sa déclaration.

Revenant sur les travaux de la commission des finances, le vice-président de l'APW dans sa très longue déclaration explique que «l'échange aigre-doux ne dépassait en aucun cas les limites de la polémique propre à tout fonctionnement à caractère démocratique. Je prends à témoin les membres de la commission présents pour attester de la véracité des propos», a-t-il déclaré.

A. K.

MOSTAGANEM

Un call-center pour répondre
aux doléances des clients

Un centre d'appels dénommé «call center», utilisé pour la réception des appels, et pour superviser les opérateurs à la réception et à la sortie des appels sera mis en service prochainement dans la wilaya de Mostaganem.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la convention paraphée entre l'opérateur public de téléphonie fixe, d'Internet et de télécommunications par satellite et l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej).

Aux fins d'intéresser les diplômés universitaires sortants, la direction opérationnelle des télécommunications (DOT) de Mostaganem a organisé une jour-

née «Portes ouvertes», ce lundi 23 mai courant, à l'auditorium Mohamed-Benchchida, à l'université de Kharrouba.

Le centre d'appels prévu devrait améliorer la relation avec les abonnés d'Algérie-Télécom, notamment en matière de réduction du temps d'attente et d'interventions techniques. Dès lors qu'au niveau national, Algérie-Télécom dispose actuellement de trois centres d'ap-

pels, à Alger, Oran et Constantine, pour répondre aux doléances de ses clients à travers les 48 wilayas, l'initiative de la sous-traitance de l'activité de gestion des appels se révèle un grand soulagement pour l'opérateur public. Malgré les efforts consentis eu égard à des structures submergées, le taux d'appels sans réponse demeure élevé, les désagréments occasionnés et l'insatisfaction des usagers avec.

Ce sera une commission mixte constituée des cadres d'AT et de l'Ansej qui procèdera à la sélection des postulants mais un seul promoteur sera retenu pour l'ouvertu-

re dudit centre dans la wilaya. Ce sera aussi à lui de recruter son personnel.

L'heureux élu bénéficiera de l'accompagnement du dispositif Ansej qui comprend le financement du projet et les avantages fiscaux.

Au préalable du lancement du projet, le jeune promoteur et son personnel bénéficieront d'une formation spécifique complémentaire sur le tas et surtout d'un plan de charge annuel qui permettra de générer des revenus à même d'assurer la viabilité et le développement de la micro-entreprise.

A. B.

RELIZANE

11 020 candidats pour l'examen du BEM

C'est à partir du collège Mohamed-Khemisti du chef-lieu de Relizane que le wali de Relizane, M. Derfoufe Hadjeri en présence de M^{me} la directrice Hedayat Hirèche, et des autorités civiles et militaires, a annoncé, hier, le lancement officiel des épreuves de l'examen d'enseignement moyen, où pas moins de onze mille vingt candidats (11 020) ont accouru vers les centres d'examen répartis à travers la wilaya de Relizane.

La directrice de l'éducation, M^{me} Hedayat Hirèche, assure que tous les candidats pour les épreuves de fin d'année seront pris en charge au niveau des centres pour la restauration au moment où l'administration locale (APC et daïras) assurera le

transport des candidats. La directrice du secteur souligne que les efforts déployés par la DE dans le but d'améliorer les résultats des examens sont multiples et se résument dans plusieurs actions concrètes. «Toutes les conditions sont réunies, les centres d'examens et les centres de substitutions sont réquisitionnés et les personnels de surveillance et d'encadrement désignés». Enfin, selon les chiffres de l'Onec présen-

tés récemment par la ministre de l'Education nationale, M^{me} Nouria Benghebrit, le nombre de candidats à l'examen du bac est de 818 520 élèves, pour le BEM de 559 926, pour ce qui de l'accès en première année moyenne où 705 460 élèves ont été concernés par l'examen de fin du cycle primaire.

Signalons que des instructions fermes ont été données aux services concernés et à leur tête la santé, le transport, la Protection civile et les chefs de daïra, afin de mobiliser tous les moyens nécessaires au bon déroulement des examens. Il leur est demandé, entre autres, d'assurer l'encadrement, la logistique (hébergement, restauration, transport), la sécurité, la couverture sanitaire dans tous les centres d'examens, afin de permettre aux élèves candidats et

aux enseignants encadreurs de travailler dans les meilleures conditions possibles. Les centres d'examen seront aussi encadrés par les équipes médicales de la Direction de la santé et ceux de la Protection civile. Les centres d'examen seront aussi encadrés par les équipes médicales de la Direction de la santé et ceux de la Protection civile.

Les résultats déterminants pour accéder au palier secondaire, seront connus à la fin juin. Pour le passage, les candidats doivent avoir une moyenne égale ou supérieure à 10/20 au BEM.

Autre possibilité pour les recalés : l'admission se fera sur la base de la moyenne obtenue au BEM additionnée à la moyenne annuelle de contrôle continu divisé par deux.

A. Rahmane

Des bâtiments dépourvus d'ascenseurs

Ce n'est sûrement pas de gaîté de cœur que l'on évoque encore le problème des ascenseurs. La ville en est tristement dépourvue. Encore mieux, ils ont disparu du paysage urbain.

L'incivisme, le manque de sérieux, l'indifférence ont agi tel un rouleau compresseur. Aujourd'hui, seuls quelques institutions et autres édifices en sont pourvus. C'est, donc, la disette pour le reste de nos concitoyens. Faut-il insister sur l'utilité d'un ascenseur, des services précieux qu'il rend aux personnes âgées, aux malades handicapés, qui résident dans les quartiers populaires. Monter les escaliers, étage par étage, n'est pas une sinécure. Les efforts sont

néfastes pour la santé. En observant un seul instant un asthmatique, un malade du cœur, on se rend compte du problème. Assurément, un souffle puissant est à conseiller pour entamer l'ascension journalière, pourquoi donc ne se résout-on pas à examiner le dossier, car le problème est national ? On s'en lave les mains apparemment. Ce qui désole franchement.

De grands projets sont dédiés à la capitale. Ils témoignent d'une prise de conscience à même de redorer le blason d'une ville qui a perdu au fil du temps nombre de ses équipements socio-éducatifs et urbains.

C'est une nécessité que de faire fonctionner ces machines, le tout est de le vouloir.

A. R.

SOUK-AHRAS

Le cimetière du chef-lieu dans un piteux état

L'unique cimetière du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras, par la force des choses, est devenu le sujet leitmotiv pour les citoyens qui se découragent de voir une solution se profiler.

Il faut le dire, ce cimetière datant de l'ère coloniale, est à un tel point exigu que ses capacités d'accueil ont atteint un point de saturation et que les familles sont contraintes, dans la majorité des cas, à l'excavation des tombes de leurs aïeux pour y enterrer leurs morts. Autres anomalies et pas des moindres, sous l'effet de l'érosion du sol, des tombes sont quasiment éventrées et plusieurs endroits sont inaccessibles pour les personnes âgées à cause des che-

mins en lacets qui y mènent. Il faut le dire, ce cimetière se trouve dans un état de dégradation avancé à cause du manque d'entretien vu que personne ne bouge le petit doigt. Les allées de ce lieu sont envahies par les mauvaises herbes et les détritus, en l'absence d'initiatives d'entretien de la part des élus locaux, cependant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, des bénévoles et des associations participent aux travaux de nettoyage du cimetière, par respect pour les

morts. Autres écueils qui s'ajoutent à cette nonchalance, des troupeaux entiers d'ovins sont constamment aux abords des tombes.

Le moins qu'on puisse dire, cette situation devrait inciter les pouvoirs publics à une prise en charge de ce lieu sacré et pourquoi pas édifier un nouveau cimetière sur un sol plat, à l'instar de celui de la wilaya de Oum-EI-Bouaghi.

Certes, les terrains sont devenus une denrée rare de nos jours, mais il est d'une nécessité impérieuse que les responsables se penchent sur ce problème qui interpelle la conscience de tous.

Barour Yacine